

HÉRITAGE
ET SAVOIR-FAIRE
DES ATELIERS
DU MOBILIER
NATIONAL

L'ESPRIT ET LA MAIN

Galerie
des Gobelins

27
mars 2015

13
décembre 2015

DOSSIER DE PRESSE



Galerie des Gobelins
42 avenue des Gobelins — 75013 Paris
www.mobilienational.culture.gouv.fr





SOMMAIRE

I. LE COMMUNIQUÉ DE PRESSE	P. 3
II. LE PARCOURS DE L'EXPOSITION : UNE SCÉNOGRAPHIE AU SERVICE D'UN PATRIMOINE IMMATÉRIEL	P. 4
III. DU GARDE-MEUBLE DE LA COURONNE AU MOBILIER NATIONAL : MEUBLER, CONSERVER, RESTAURER, DIFFUSER	P. 5
IV. LES ATELIERS DE RESTAURATION : RESTAURER, POUR QUI ? POURQUOI ? COMMENT ?	P. 6
V. LA FORMATION AUX MÉTIERS D'ART DU MOBILIER NATIONAL	P. 8
VI. LA CARTE BLANCHE À OLIVIER ROLLER	P. 9
VII. AUTOUR DE L'EXPOSITION	P. 11
VIII. LA PROGRAMMATION DE LA GALERIE DES GOBELINS : LE GARDE-MEUBLE IMPÉRIAL EN VOYAGE : LUXE ET INGÉNIOSITÉ DU BIVOUAC DE NAPOLÉON	P. 13
IX. LES MISSIONS DU MOBILIER NATIONAL	P. 14
X. LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES	P. 15
XI. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	P. 17
XII. INFORMATIONS PRATIQUES	P. 18



I. LE COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour la première fois, le Mobilier national présente une exposition relative à ses ateliers de restauration, inaugurée dans le cadre des Journées Européennes des Métiers d'Art.

DES MISSIONS RICHES ET PLURIELLES

L'exposition propose **une percée dans les coulisses d'une institution séculaire**, le Garde-Meuble royal, impérial et républicain. Celui-ci, aujourd'hui nommé Mobilier national, pourvoit à l'ameublement et pour partie, au **décor des palais de la République** comme par exemple, le palais de l'Élysée, l'hôtel de Matignon ou encore le Sénat. Dans le cadre d'expositions temporaires, françaises et internationales, ou de dépôts d'œuvres au sein des musées et châteaux ouverts à la visite, il donne, aussi, à voir ses **collections riches de plus de 100 000 objets**.

Pour l'entretien de l'ensemble de ses collections, il dispose de **sept ateliers de restauration** qui sont à la fois **garants de pratiques ancestrales et creusets d'innovations**.

Ce sont les ateliers d'ébénisterie, de menuiserie en sièges, de lustrerie-bronze, de tapisserie d'ameublement (garniture de sièges), de tapisserie décor (décor textiles), de restauration de tapis et tapisseries.

DONNER À VOIR LE GESTE

L'exposition propose une **reconstitution des ateliers de restauration du Mobilier national, espaces si particuliers et toujours fermés au public**. Elle décrypte non seulement l'éthique qui anime chaque jour ces femmes et ces hommes dans leur rapport à la matière, mais aussi leur savoir-faire d'excellence face aux objets patrimoniaux, qu'ils soient anciens ou contemporains. Ces derniers ont accompagné les grands moments de l'histoire de France et donnent, encore aujourd'hui, un cadre au pouvoir politique et à la République.

Des restaurations exemplaires sont présentées, évoquant la double approche des ateliers, selon l'usage des collections : muséale ou liée à un ameublement de confort.

Toutes les **palettes d'un même métier** démontrent la **multiplicité des regards** que peut susciter un objet selon sa matérialité et son histoire.

Enfin, les **formations dispensées au Mobilier national** sont également évoquées pour, peut-être, faire **naître des vocations afin que les métiers d'hier continuent d'être les métiers de demain**.

Le visiteur est invité à se familiariser avec le geste, sa justesse, son apprentissage et sa perpétuation. Au sein des ateliers du Mobilier national, telle une démarche *Slow Made*, l'esprit et la main dialoguent pour lier tradition et virtuosité à la créativité technique et à la création artistique.

COMMISSAIRE GÉNÉRAL :

Christiane Naffah-Bayle, Conservateur général du Patrimoine, Directeur des collections du Mobilier national

COMMISSAIRE :

Jehanne Lazaj, Conservateur du Patrimoine, Inspecteur des collections au Mobilier national

CONSEILLER :

Sylvie Desrondaux, Chef du service des travaux de restauration au Mobilier national



II. LE PARCOURS DE L'EXPOSITION :

UNE SCÉNOGRAPHIE AU SERVICE D'UN PATRIMOINE IMMATÉRIEL

Présenter au public les passions professionnelles, les savoirs, les expériences, les gestes, soit la **vie des ateliers au jour le jour**, dans un **espace et un temps contraints** reste un **défi**. Grâce à la participation enthousiaste et généreuse des restaurateurs qui œuvrent à la conservation d'un **patrimoine immatériel prestigieux**, celui-ci est relevé.

Collective et plurielle, cette exposition a mobilisé toutes les énergies, du département des collections du Mobilier national, dans l'objectif de présenter l'institution dans toute sa complexité et son histoire, en immergeant les publics dans des ateliers habituellement non visitables.



Conçue par Jérôme Dumoux, la scénographie homogène est constituée de volumes simples et de mobiliers indépendants dont l'implantation est modulée. Elle propose un **parcours fluide** qui guide le spectateur de façon claire et s'attache à **recréer l'atmosphère intimiste des espaces de travail des restaurateurs**. Ainsi, Jérôme Dumoux, a imaginé une présentation en enfilade des **différents mini-ateliers** scandés par des portiques où films et photos côtoient œuvres, outils et matériaux. Une présentation au service du talent, de la précision et surtout de la dextérité des restaurateurs. Le public traverse les ateliers mais n'a pas accès aux postes de travail qui sont occupés, à des jours fixes, par les chefs de travaux d'art et de techniciens d'art : **le geste est donné à voir à travers des démonstrations**.

L'EXPOSITION SE DÉROULE SUR DEUX NIVEAUX, TELLE UNE PROMENADE DANS LES RÉSERVES ET LES ATELIERS DU MOBILIER NATIONAL.

Le visiteur est introduit dans le Garde-Meuble royal et impérial devenu Mobilier national, par **une plongée dans les réserves à différentes époques**, dans le secret des espaces de stockages des biens culturels. Ensuite, sont présentées les **formations relatives aux savoir-faire des ateliers de restauration** et plus particulièrement celle de restauration de tapisseries et de tapis dispensée au Mobilier national dont les travaux d'étudiants sont exposés. **Deux period rooms** disposées dans la seconde section, l'une d'elle essentiellement consacrée au Premier Empire, l'autre résolument contemporaine, permettent d'**expliquer les différentes approches de la mission première du Mobilier national : remeubler ou ameubler**.

Invité de « l'autre côté du décor », le visiteur part à la découverte des sept ateliers de restauration et s'imprègne des « secrets de fabriques » et des questionnements éthiques des chefs de travaux d'art et techniciens d'art. Les métiers du textile, des matériaux contemporains, du bois et du bronze présentés dans l'exposition concourent tous à l'excellence française ainsi qu'à la préservation d'un patrimoine partagé.

JÉRÔME DUMOUX est diplômé de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris, en scénographie. Après avoir étudié l'architecture et la peinture, il se forme aux outils de design numérique à l'École de l'image des Gobelins de Paris. Assistant-décorateur et peintre-décorateur pour d'importantes réalisations aux côtés de grands scénographes dès 1992 ; il travaille par la suite, pendant une dizaine d'années sur des décors de cinéma (pour James Ivory, Bertrand Tavernier, Coline Serreau...), des scénographies de théâtre, d'opéra (assistant-décorateur à l'Opéra Bastille), et des mises en scène d'événements marketing. Il intervient en 2007, sur la communication visuelle de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Depuis 2012, il réalise plusieurs scénographies d'expositions temporaires pour le château de Versailles *Charles Nicolas Dodin, splendeur de la peinture sur porcelaine* (2012), *Trésor du Saint-Sépulcre* (2013) et *La Chine à Versailles, art et diplomatie au XVIII^e siècle* (2014) ou encore pour la bibliothèque municipale de Versailles.
Site : www.myartdesign.fr



III. DU GARDE-MEUBLE DE LA COURONNE AU MOBILIER NATIONAL : MEUBLER, CONSERVER, RESTAURER

Au XIII^e siècle, un service spécial de l'Hostel du Roy responsable de l'inventaire des meubles et objets de la Couronne, de leur transport et leur entretien, reçoit la charge globale de pourvoir en meubles le Roi, la famille royale et les « serviteurs du Roi » au rang desquels figuraient les ministres. L'installation et les lourdes dépenses de confection de nouvelles pièces, en fonction des besoins et des évolutions du goût et des styles, lui étaient confiées.

Créé par Henri IV en 1604, le Garde-Meuble de la Couronne est réorganisé administrativement en 1663 par Louis XIV, soucieux de magnificence, et Colbert, attentif à la gestion patrimoniale. Il est placé sous l'autorité du « Contrôleur général des meubles de la Couronne » dont le premier en titre est Gédéon Berbier du Mets. Le Garde-Meuble soutient l'activité des ébénistes et bronziers, menuisiers, sculpteurs et doreurs, lissiers et tapissiers, jouant un rôle majeur dans le domaine de la création.

Le Garde-Meuble de la Couronne doit changer plusieurs fois d'implantation. En 1771, Ange-Jacques Gabriel conçoit un ensemble architectural en bordure nord de la place Louis XV (aujourd'hui place de la Concorde), dont l'un des bâtiments est dédié au Garde-Meuble qui s'y installe en 1774. Le Roi ayant approuvé le principe de montrer les pièces les plus prestigieuses, les galeries du Garde-Meuble de la Couronne sont finalement ouvertes au public (1777) tous les premiers mardis de chaque mois entre Pâques et la Toussaint, devenant ainsi le premier musée parisien des arts décoratifs.

Cette installation prestigieuse est de courte durée. Après le pillage des débuts de la Révolution, l'administration de la Marine s'installe dès 1789, dans les lieux. Le *Garde-Meuble* est supprimé un temps, puis réhabilité. Le 19 février 1800, le service prend le nom de *Garde-Meuble de la Maison du Premier Consul*.

L'article qui proclame Bonaparte « Empereur des Français » le 18 mai 1804, attribue au souverain la même liste civile que celle de Louis XVI, à laquelle s'ajoutent ensuite, des palais étrangers, fruits des différentes conquêtes. Napoléon initie très tôt, une politique de remeublement des palais d'Ancien régime que sont les châteaux de Fontainebleau, Rambouillet, Compiègne, Versailles et Saint-Cloud. Il organise alors le *Garde-Meuble impérial* dépendant de la Maison de l'Empereur. Stendhal, nommé auditeur au Conseil d'État devient un des premiers inspecteurs du *Mobilier impérial*.

L'institution continue cependant à vagabonder d'un site à un autre. Elle est un temps fixée au quai d'Orsay. Il faut attendre sa fusion avec les Manufactures de tapisserie et de tapis pour la voir s'installer en 1937 dans un bâtiment qui lui est entièrement dédié, dessiné par les frères Perret. Appelée alors **Mobilier national**, elle perpétue sa mission de fabriquer, d'entretenir et de fournir ameublements et ornements aux lieux de pouvoir, devenus les hauts lieux de la République.

À ce jour, les collections du Mobilier national se composent de plus de 100 000 biens culturels et objets répartis en biens culturels patrimoniaux, en biens culturels de valeur et en objets usuels selon des critères historiques, esthétiques, scientifiques et d'utilisation.

- Les biens culturels patrimoniaux concernent les chefs d'œuvre, les œuvres insignes, soit les biens culturels les plus précieux. Appartenant au domaine public, ils sont inaliénables et imprescriptibles et ne peuvent être déposés, sauf pour les plus contemporains d'entre eux, dans le cadre d'ameublement des ministères et ambassades. De niveau « muséal », ils sont présentés dans les musées de France et dans les Monuments historiques dans le cadre d'expositions permanentes. Ils sont également prêtés à des expositions temporaires de caractère scientifique, dans des musées, institutions culturelles ou monuments, français ou étrangers.
- Les biens culturels de valeur, œuvres de moindre qualité, relèvent du domaine public. Certains sont considérés comme des biens d'usage, et servent à la mission d'ameublement du Mobilier national.
- Les objets usuels, contemporains ou de style, sont utilisés pour l'ameublement dit « de confort ».



IV. LES ATELIERS DE RESTAURATION DU MOBILIER NATIONAL : RESTAURER, POUR QUI? POUR QUOI? COMMENT ?

Selon que le meuble à restaurer est utilisé pour l'ameublement des services et résidences du pouvoir ou pour une présentation muséographique permanente ou temporaire, le protocole de restauration diffère.

Dans un cas d'usure, après avoir servi au sein des palais de la République et des administrations, les notions de solidité sont privilégiées. La reconstitution des parties manquantes et parfois le remplacement de la partie défectueuse par des matériaux plus récents sont réalisés ; le meuble doit pouvoir être réutilisé. En revanche, pour des présentations muséales, une restauration conservatoire, respecte les matériaux originaux. Notamment, les pièces usées ne sont pas remplacées mais stabilisées.

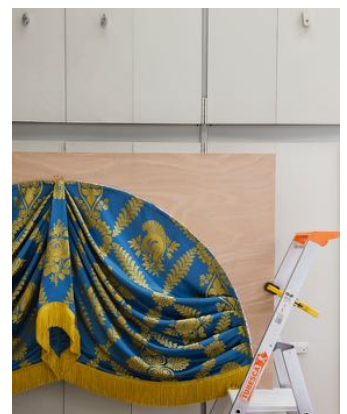
Les techniciens d'art et chefs de travaux d'art, qui restaurent et mettent leur dextérité au service des collections du Mobilier national, sont animés par une **déontologie adaptée à chaque objet, selon sa matérialité, son histoire et sa valeur patrimoniale**. Ils utilisent des matières premières anciennes ou innovantes. Ils savent s'adapter aux exigences contemporaines, soit à de nouvelles pratiques professionnelles, soit à un nouvel usage des objets. Les différentes palettes d'un même métier répondent à la multiplicité des regards que peut susciter un bien culturel. **Les restaurateurs sont non seulement les maîtres d'un geste qui se transmet mais aussi les maillons d'une chaîne professionnelle où la conservation et la diffusion sont les maîtres-mots.**

Les ateliers du Mobilier national sont encadrés par un chef des travaux placé sous l'autorité du directeur des collections. Les décisions de restaurations sont prises de manière collégiale avec les inspecteurs du Mobilier national, responsables de collections. Des échanges se tissent entre corps de métiers comme entre ateliers internes et externes dans un dialogue continu où histoire, techniques, matériaux et savoir-faire sont au centre des débats.

Chaque année, près de 1500 objets sont traités par les sept ateliers d'ébénisterie, de menuiserie en sièges, de tapisserie d'ameublement et de tapisserie décor, de restauration de tapis et de tapisseries ainsi que de lustrerie-bronze. Parallèlement, les ateliers constituent un conservatoire vivant des métiers d'art où se transmettent connaissances techniques et empiriques entre les différentes générations de techniciens d'art.

EN SUIVANT LE PARCOURS DE L'EXPOSITION :

L'ATELIER DE TAPISSERIE DÉCOR ET DE RESTAURATION CONTEMPORAINE est composé de deux pôles. Le premier assure la confection, la restitution et la restauration de décors textiles anciens et contemporains. Le second s'est orienté vers la confection, la création et l'entretien des sièges traités de manière contemporaine type mousse et nouvelles technologies. Ils assurent ensemble l'installation des décors de fenêtres, draperies ainsi que les travaux de ville tels que la pose de moquettes tissées et celle de tentures murales. Le service développe des techniques alliant tradition et modernité en coopération avec l'Atelier de Recherche et de Création et l'atelier de tapisserie d'ameublement dont les savoir-faire sont étroitement complémentaires.



L'ATELIER DE RESTAURATION DE LUSTRIERIE-BRONZE travaille

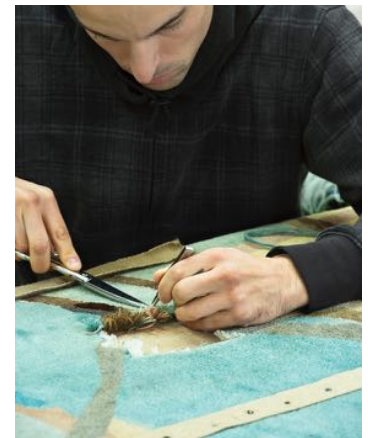
dans les domaines de la monture en bronze, de la ciselure et du tournage. Il traite plus particulièrement les objets en bronze doré tels que lustres, appliques, pendules, candélabres, chenets et bronzes de meubles datant du XVII^e siècle à nos jours. La dégradation ou l'absence d'une pièce exige parfois sa recréation lorsqu'il existe un modèle identique. L'emploi de la forge est réservé à la fabrication d'outils, de sommiers de cheminée ou encore de serrures. La richesse des collections d'objets en bronze amène l'atelier à coopérer avec plusieurs spécialistes extérieurs comme les fondeurs de bronze, les serruriers, les bombeurs de verre pour les lanternes et les lunettes de pendules, les cristalliers pour la lustrerie, les horlogers ainsi que les doreurs.

L'ATELIER DE RESTAURATION EN ÉBÉNISTERIE opère sur des mobiliers de bois marquetés ou plaqués, tels que bureaux, guéridons, cabinets, commodes, cartonniers, tables, armoires, secrétaires, bonheurs-du-jour, bahuts, bibliothèques, etc. Ils sculptent également, tournent, cirent et vernissent. Les interventions se déclinent selon la destination du bien culturel, portant soit sur la structure – restauration fondamentale – soit sur l'esthétique.



L'ATELIER DE RESTAURATION DE TAPISSERIES assure la préservation des collections de tapisseries murales, de sièges et de tapis à points plats appartenant au Mobilier national, allant du simple dépoussiérage jusqu'aux restaurations approfondies. Les interventions peuvent être de conservation ou de restauration, suivant la nature, l'état et la destination de l'œuvre. Dans le premier cas les parties détériorées sont stabilisées en adaptant un point de conservation maintenant les fils de chaîne, tout en créant une illusion chromatique. La lisibilité de l'œuvre est ainsi rétablie. Le second consiste à recréer le tissage comme à l'origine dans les zones lacunaires. L'atelier de restauration de tapisserie du Mobilier national est celui qui compte le plus grand nombre d'agents installés sur deux sites : Paris et Aubusson.

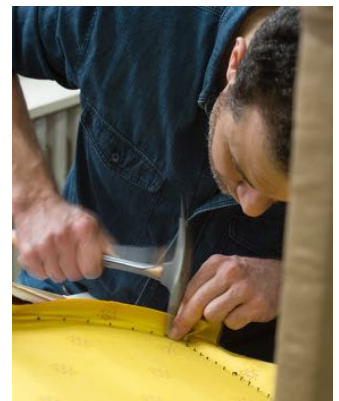
L'ATELIER DE RESTAURATION DE TAPIS traite, plus particulièrement, les tapis de la Manufacture de la Savonnerie. L'usage des tapis entraîne des usures ou des cassures qui peuvent provoquer des lacunes ou des déchirures. La restauration consiste le plus souvent à reconstituer la structure (chaînes, trames) des parties dégradées sur l'envers du tapis, puis à retisser le velours en utilisant le nœud *ghiorde*, point d'origine turc, sur l'endroit du tapis à l'aide de laine aux couleurs appropriées pour reconstituer les éléments manquants. Les matériaux employés sont d'origine végétale et animale et les restaurateurs utilisent des aiguilles courbes plus ou moins fines. Des interventions de sauvegarde peuvent être directement pratiquées sur les lieux où sont déposés les tapis. Les restaurations fondamentales pratiquées en atelier peuvent durer plusieurs années. Sur les tapis patrimoniaux destinés aux expositions, l'atelier utilise des techniques de conservation qui visent à stopper les dégradations et à stabiliser les éléments originaux restants.



L'ATELIER DE MENUISERIE EN SIÈGES restitue le bois en volume, le sculpte et tourne des fûts de sièges ainsi que des éléments mobiliers. Il a en charge des meubles en bois massif peints, vernis ou dorés comme les lits, les torchères, les écrans de cheminée, les consoles, les paravents, souvent richement ouvragés.

Outre l'intervention sur les bois, le menuisier en sièges suit les travaux de sculpture, de dorure, de polychromie (peinture à la colle, laque) et de vernis, impliquant d'autres spécialités et confiés parfois à des ateliers externes. Il travaille en étroite collaboration avec l'atelier de tapisserie d'ameublement.

L'ATELIER DE TAPISSERIE D'AMEUBLEMENT restitue les garnitures piquées en crin de cheval des sièges, selon les techniques traditionnelles des XVIII^e et XIX^e siècles, à l'image de l'évolution du goût et des styles. Ceci implique une adaptation des formes et des volumes de garnitures sur les fûts. Son champ d'action s'arrête aux œuvres des créateurs de la première moitié du XX^e siècle, les façonnages en mousse et l'usage de produits synthétiques se substituant ensuite aux matériaux traditionnels. Il restitue également les décors textiles par l'usage de retissage de soieries et de passementeries, en cohérence avec le style et l'histoire du meuble. Il conserve également les garnitures et décors d'origine, lorsque ceux-ci sont encore présents sur les fûts. Cet atelier, complémentaire de celui de tapisserie décor, utilise souvent les mêmes textiles. Il travaille en étroite collaboration avec l'atelier de menuiserie en sièges.





V. LA FORMATION AUX MÉTIERS D'ART DU MOBILIER NATIONAL

LA FORMATION INITIALE (TAPIS, TAPISSERIE) INTERNE AU MOBILIER NATIONAL :

Le Mobilier national et les Manufactures nationales assurent une **formation aux métiers de lissier et de restaurateur de tapis et tapisseries**.

Après une sélection ouverte aux jeunes de 16 à 25 ans, les élèves intègrent, pour 4 ans, une formation où ils acquièrent la maîtrise technique des métiers du tissage (tapisserie de haute-lisse, de basse-lisse ou tapis de Savonnerie) et de la restauration (tapis, tapisseries). Ils suivent également des cours d'arts plastiques et d'histoire de l'art.

À l'issue de cette formation rémunérée pendant les trois dernières années, l'obtention de la certification professionnelle (équivalent du baccalauréat ou d'un diplôme de niveau 4) permet de se présenter au concours de « Technicien d'Art » du Ministère de la Culture et de la Communication et d'intégrer, en cas de succès, les ateliers du Mobilier national (Paris, Aubusson) et les Manufactures nationales (Gobelins, Beauvais, Savonnerie).

Une formation de deux ans dédiée à la dentelle d'Alençon est également dispensée.

LA FORMATION EXTERNE RELATIVE AUX AUTRES MÉTIERS

Il existe des formations multiples et portées par des structures spécifiques selon le niveau (BAC Pro ou Brevet des Métiers d'Art-BMA) pour les métiers du bois (ébénisterie et menuiserie en sièges), de lustrerie-bronze et de tapisserie d'ameublement qui sont pratiqués au sein du Mobilier national. Des lycées professionnels proposent ces spécialités, par exemple, à Revel (31), Luneville (54), Rilleux-la-Pape (69), Brest (29), Nantes (44), Murat (15), Auray (56), Treguier (22) ainsi que l'AFPA (Association nationale de la Formation Professionnelle des adultes à Chartres (28) et à Decazeville (12). A Paris, le lycée Faidherbe ou les écoles Bouille, Estienne ou Olivier de Serres offrent également des formations adaptées.

Par la suite, il convient de se présenter et d'être reçu au concours de « Technicien d'Art » (catégorie B) de la filière « Métiers d'art » du Ministère de la Culture et de la Communication pour travailler au Mobilier national. Durant la première année, l'agent de la fonction publique est stagiaire ; il parfait sa formation au sein même de l'atelier choisi. Après évaluation, l'agent devient titulaire et ainsi fonctionnaire.

LA FORMATION CONTINUE DISPENSEE AU MOBILIER NATIONAL

Les équipes du Mobilier national ayant toujours à cœur de perpétuer les savoir-faire et d'adapter leurs interventions à la modernité, les restaurateurs en poste approfondissent et questionnent au sein de leur atelier, la maîtrise des techniques inhérentes à leurs gestes, telle une professionnalisation perpétuelle de leur métier. Ils bénéficient également de formations spécifiques au cours de leur carrière afin, par exemple, d'intégrer de nouvelles pratiques.

Les perspectives d'évolution sont également statutaires grâce à des examens professionnels ou aux concours de catégorie A, tels que celui de chef de travaux d'art.



IV. LA CARTE BLANCHE À OLIVIER ROLLER

SALON CARRÉ

GALERIE DES GOBELINS

27 MARS – 26 JUILLET 2015

Comment réinventer l'art de la tapisserie ? Comment cet art, très tôt associé à l'exercice du pouvoir, peut-il encore troubler le spectateur ? Tels sont les enjeux de la Carte blanche au photographe Olivier Roller.

DU SAVOIR-FAIRE À L'IDÉE DU POUVOIR

Cette Carte blanche dépasse le simple cadre photographique, Olivier Roller rejoint l'idée d'une installation et la mise en exergue de l'excellence d'un savoir-faire par des images photographiques. Elles sont tirées d'après des œuvres tissées appartenant aux collections du Mobilier national et d'autres établissements.

L'installation intitulée « L'État du monde - la tapisserie comme allégorie du pouvoir » prend la forme de structures suspendues et ondulatoires qui accueillent des photographies imprimées sur des supports souples. Le spectateur est en présence d'un immense fil, discontinu, caractéristique des tapisseries de la Manufacture des Gobelins.

L'artiste poursuit dans cette exposition une recherche sur la matière qu'il réinterprète sans cesse. Il envisage la tapisserie comme allégorie du pouvoir, constitutif du monumental lié aux architectures et à la fonction des utilisateurs. Dans *Le Politique*, Platon utilise la métaphore de l'art du tissage comme paradigme de l'art politique. Pour Olivier Roller l'art politique est celui d'entrelacer les différences pour produire un tout homogène, lié avec des éléments distincts.



Autoportrait avec François Hollande, Série Autoportrait - Figures du pouvoir © Olivier Roller

FILS ET PHOTOGRAPHIE : TISSER L'IMAGE ET L'IDÉE

Ce fil, conducteur de sa démarche, l'a mené dans les résidences de la République (palais de l'Élysée, hôtel de Matignon, ambassades et réserves du Mobilier national), à la recherche du visage tissé. Depuis de nombreuses années, le photographe scrute la matière des visages. Il a commencé par les sculptures des empereurs antiques, et poursuivi par les hommes d'influence d'aujourd'hui. Il les confronte à une dimension historique du pouvoir. En toutes circonstances, il a pénétré les âmes par les rides, les pilosités, les grains de la peau. Il cherche les marques visibles que donnent les lourdes responsabilités. Dorénavant,



L'Etat du monde - la tapisserie comme allégorie du pouvoir, détails © Olivier Roller

avec la tapisserie, son regard se pose sur le fil de laine ou de soie pour découvrir l'essence de la matière. Plus précisément, il scrute la manière dont la main du lissier marque les transcriptions de la vie. En photographiant au plus près le fil de laine, il s'intéresse à sa symbolique : fil de la vie, continu ou discontinu, il génère le déroulé des contes et des récits populaires. Il est le principe énonciateur des mythes depuis Pénélope et Ulysse. Il est la trace du temps et la matrice d'une image, une double empreinte qui intéresse la photographie.

Ainsi, l'installation montre des images imprimées de visages sur des supports souples, rétroéclairés, grâce à une innovation technologique. L'ensemble des supports se déploie dans l'espace du Salon carré de la Galerie des Gobelins. Comme flottants dans la pièce, ces visages nous regardent comme nous les regardons, car le spectateur en évoluant autour des structures crée des dialogues entre les visages.

L'exposition *L'esprit et la main : héritage et savoir-faire des ateliers du Mobilier national* présente les coulisses d'une institution au service du pouvoir ainsi que les femmes et les hommes qui en son sein, exercent le leur, sur la matière. La Carte blanche au photographe Olivier Roller, en partant du métier du lissier, cherche à rendre présent l'ambivalence du pouvoir, entre force attractive et fragilité humaine.



L'Etat du monde - la tapisserie comme allégorie du pouvoir, installation en cours de création © Olivier Roller

DIRECTEUR ARTISTIQUE DE LA CARTE BLANCHE :

Marc Bayard, Conseiller pour le développement culturel et scientifique au Mobilier national

BIOGRAPHIE D'OLIVIER ROLLER

Le premier portrait qu'Olivier Roller a réalisé fut celui de son grand-père. Ce visage, déjà cadré très serré et dénué de tout artifice, incarnait la seule figure d'autorité paternelle qu'il connaissait alors. Il a pour la première fois dépassé les clichés du portrait : sourire, se tenir droit, être beau !

Alors étudiant en sciences politiques et en droit, il a abandonné ces projets pour se tourner vers le portrait photographique. Depuis 2009, il réalise une fresque photographique, cherchant à décrire le pouvoir et l'influence en ce début de XXI^e siècle, par les individus qui le composent. Des portraits où se mêlent financiers, publicitaires, intellectuels, diplomates, ou encore Empereurs romains.

Ces photographies montrent les hommes de pouvoir contemporains, ces « empereurs d'aujourd'hui », confrontés à une dimension historique du pouvoir : Empereurs romains, figures du Moyen-Âge et de la royauté. Un travail sur la matière dont nous sommes faits : depuis les rides des visages jusqu'aux brisures des statues de marbre des empereurs.

Pour la Carte blanche du Mobilier national, Olivier Roller s'est intéressé à une troisième matière : le fil, constitutif des tapisseries des Manufactures. Ici encore le photographe poursuit sa recherche sur la matière, qui, dans notre monde de communication, est sans cesse retouchée pour la rendre lisse, muette. Il envisage la tapisserie comme allégorie du pouvoir.

EXPOSITIONS :

En 2015, Musée Réattu à Arles, *Oser la photographie : 50 ans d'une collection d'avant-garde*, du 4 juillet 2015 au 3 janvier 2016. Exposition associée aux Rencontres de la photographie d'Arles.

En 2014, Musée Cognacq-Jay (Paris) : Carte blanche à Christian Lacroix ; la Criée (Rennes) ; Spazionuovo (Rome) : *Figures romaines*.

En 2013, Musée des Moulages (Lyon) : *Figures du pouvoir I* ; la Filature (Mulhouse) ; Abbaye de Montmajour (Arles), commissariat Christian Lacroix ; Musée de l'Arles antique : *Rodin, la lumière de l'antique*.

www.olivierroller.com



VII. AUTOUR DE L'EXPOSITION

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DES MÉTIERS D'ART :

27 – 29 MARS 2015

Depuis **plus de dix ans**, les Journées Européennes des Métiers d'Art (JEMA) orchestrées par l'Institut National des Métiers d'Art (INMA) **mettent en relief la diversité et le dynamisme des métiers d'art, partout en France et dans dix pays européens**. Déclinée sur le thème *Territoires de l'innovation*, la **neuvième édition** invite le grand public à découvrir comment les ambassadeurs des **savoir-faire d'excellence** réinventent leurs métiers, repoussent les limites de la création et relèvent le défi d'un développement économique et culturel durable.

C'est une occasion unique, pour le Mobilier national, de présenter la vitalité et la dextérité de ses sept ateliers de restauration à la Galerie des Gobelins.

L'exposition *L'esprit et la main : héritage et savoir-faire des ateliers du Mobilier national* s'inscrit dans un circuit d'exception, aux côtés de l'exposition *Mutations* présentée aux Arts Décoratifs du 27 mars au 5 juillet 2015 et réalisée en partenariat avec l'Institut National des Métiers d'Arts, et de *l'Usage des formes*, exposition au palais de Tokyo du 20 mars au 17 mai 2015.

Exposition gratuite pendant les Journées Européennes des Métiers d'Art.

LA NUIT DES MUSÉES

16 MAI 2015

À travers l'exposition à la Galerie des Gobelins, le Mobilier national participe à la Nuit des Musées **en présence de plusieurs chefs de travaux d'arts et techniciens d'art.**

Samedi 16 mai de 19h à 00h (dernier accès à 23h30). Entrée gratuite.

LES ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Le Mobilier national propose aujourd'hui un atelier pédagogique destiné aux enfants (scolaires, collégiens, centres de loisirs) pour **une initiation à l'art de la tapisserie**. Les enfants visitent d'abord l'exposition en cours à la Galerie des Gobelins, puis sont invités à intervenir sur une tapisserie en cours de tissage à l'atelier pédagogique. Ils approchent ainsi, par des jeux, les gestes de la fabrication d'une tapisserie sur un métier à tisser et appréhendent un savoir-faire traditionnel au service de la création contemporaine.

Renseignements et réservations :

Mission pour le développement culturel, Corinne Rivoalen, Coordinatrice des activités pédagogiques

T. 01 44 08 52 18 / corinne.rivoalen@culture.gouv.fr

LES RENCONTRES DES GOBELINS

S'adressant à un large public, les Rencontres des Gobelins, organisées par Marc Bayard, sont des **rendez-vous hebdomadaires** durant lesquels se partagent les connaissances de l'histoire et des activités du Mobilier national et des Manufactures nationales : tapisseries des Gobelins et de Beauvais, tapis de la Savonnerie et dentelles du Puy et d'Alençon, ainsi que les ateliers de restauration et l'Atelier de Recherche et de Création. Trois pistes sont explorées à partir de mars 2015 : **un métier** (Décorer les demeures historiques : interpréter, conserver, restaurer ?), **une esthétique** (Design et savoir-faire. Gestes, matériaux et pensées), **une pratique** (Faubourgs et fabriques. Les lieux des savoir-faire décoratifs, XVI^e-XIX^e siècles). De mars à mai, tous les mardis, des spécialistes et des professionnels viendront évoquer les

sujets de création, d'histoire de l'art et de restauration. Le programme est disponible sur le site internet du Mobilier national.

www.mobiliernational.fr

Les mardis (sauf pendant les vacances scolaires), de 18h à 20h. Salle Le Brun. Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

En partenariat avec France Culture.

Retrouvez les Rencontres des Gobelins sur www.francecultureplus.fr

Renseignements :

Mission pour le développement culturel, Valérie Ducos, Activités culturelles et scientifiques

T. 01 44 08 39 05 / valerie.ducos@culture.gouv.fr

LE MOBILIER NATIONAL, MEMBRE FONDATEUR ET PARTENAIRE DU SLOW MADE

Slow Made

Le mouvement *Slow Made* est libre et indépendant. Il met le temps et les savoir-faire au cœur de ses réflexions. Il est né d'une envie partagée : repenser le devenir de notre société avec bienveillance et humanité. Il considère que le **respect du temps permettra l'équilibre économique, écologique et culturel du XXI^e siècle**. Il **promeut le développement des savoir-faire, les vertus du geste et de la créativité**, un modèle économique novateur et pose un regard inédit sur les métiers d'art, les arts de la mode, les arts du jardin et les arts du parfum.

Le mouvement *Slow Made* encourage une éthique responsable du consommateur qui devient acteur, par son acte d'achat, en choisissant un objet « fait en prenant le temps nécessaire » et porteur de valeurs partagées. Il refuse l'obsolescence programmée et la consommation compulsive, et rappelle qu'il est urgent de regarder les savoir-faire comme une chance de développement et de richesse patrimoniale, territoriale et culturelle.

Le mouvement *Slow Made* a été lancé le 22 novembre 2012 au Mobilier national (Galerie des Gobelins) en partenariat avec l'INMA. C'est un mouvement rassemblant une communauté d'acteurs des métiers de la création et des savoir-faire. **Il se veut une signature collective au profit de tous valorisant la maîtrise et le temps du geste au service de la recherche, du développement durable et de l'innovation.**

Structuré en association Loi 1901, le mouvement *Slow Made* est parrainé par le Ministère de la Culture et de la Communication.

www.slowmade.fr

L'exposition *L'esprit et la main : héritage et savoir-faire des ateliers du Mobilier national* est l'occasion de faire découvrir et de souligner les valeurs du *Slow Made* : l'excellence des savoir-faire, la beauté du geste, le sens du temps.



VIII. LA PROGRAMMATION DE LA GALERIE DES GOBELINS

LE BIVOUAC DE NAPOLÉON, LUXE ET INGÉNIOSITÉ EN CAMPAGNE

GALERIE DES GOBELINS

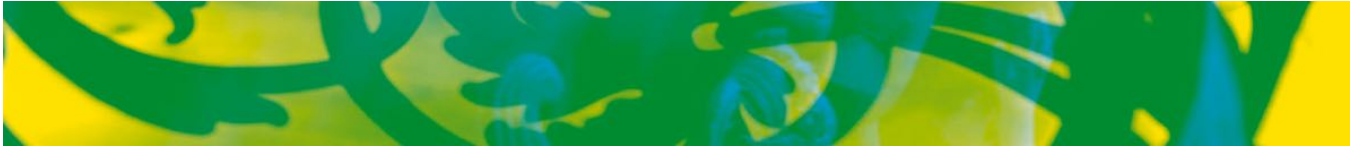
18 SEPTEMBRE 2015 -13 DÉCEMBRE 2015

À partir du 18 septembre, la section 2 de l'exposition, consacrée aux *period rooms*, est remplacée par une présentation du « bivouac de Napoléon » qui vient s'insérer dans *L'esprit et la main : héritage et savoir-faire des ateliers du Mobilier national* et lui donner une touche impériale.

Cette présentation offre une vision la plus complète possible du campement de l'Empereur avec la reconstitution de son espace de travail et de sommeil sous une tente ancienne appartenant au Mobilier national. En effet, Napoléon passe une grande partie de son existence en campagne ou en voyage. Il possède, pour ses déplacements et ses bivouacs, une organisation particulière reproduisant l'étiquette impériale. Ses tentes de campagne sont de véritables palais tissés mobiles tandis que ses bagages renferment un ameublement pliant luxueux. En effet, lit, table, fauteuil, écritoire, nécessaire ou encore chaise d'affaires sont dépliés pour être utilisés puis rangés dans de précieux étuis individuels et malles spécifiques. L'événement reprend pour partie l'exposition coproduite et présentée au musée des Beaux-arts d'Ajaccio (palais Fesch) durant l'hiver 2014 et montrée à la galerie Demidoff (musées napoléoniens de l'île d'Elbe) à l'été 2014. Elle propose au public une vision inédite des conditions de voyage du souverain et de la place du Garde-Meuble impérial pour la gestion de ses effets de campagne.

COMMISSAIRE :

Jehanne Lazaj, Conservateur du patrimoine, Château de Fontainebleau
Assistée de Justin Beaugrand-Fortunel, doctorant en histoire de l'art.



IX. LES MISSIONS DU MOBILIER NATIONAL :

MEUBLER, CONSERVER, ET RESTAURER, CRÉER, PERPÉTUER ET TRANSMETTRE, DIFFUSER

MEUBLER les palais officiels de la République et les différents services et résidences présidentiels. Ces aménagements visent à valoriser le prestige de la France et de ses grandes institutions.

CONSERVER et RESTAURER de riches collections qui regroupent des milliers d'œuvres, reflet de quatre siècles de création ininterrompue dans les domaines du textile, du mobilier et des bronzes.

Pour assurer la conservation de ses collections, le Mobilier national dispose, à Paris et à Aubusson, de sept ateliers de restauration qui perpétuent une tradition d'excellence à travers les savoir-faire traditionnels.

CRÉER des pièces nouvelles tissées dans les trois Manufactures qui lui sont rattachées (tapisseries des *Gobelins* et de *Beauvais*, tapis de la *Savonnerie*) à partir de modèles fournis par les générations successives d'artistes : hier, Le Brun, Mignard, Boucher, Redon, Lurçat, Matisse, Picasso, aujourd'hui, P. Alechinsky, P. Buraglio, R. Hains, F. Rouan, J-M. Othoniel, C. de Portzamparc, F. Ruyant, S. Hicks, F. Morellet, A. Dubreuil, A. Séchas... Ainsi que des pièces de mobilier réalisées par *l'Atelier de Recherche et de Création (ARC)*. Celui ci est créé en 1964 à l'initiative d'André Malraux, pour faire pénétrer le design contemporain dans les bâtiments officiels. L'Atelier réalise des meubles et objets mobiliers à partir de projets proposés par des designers : P. Paulin, P. Starck, J-M. Wilmotte, R. Peduzzi, A. Putman, S. Dubuisson, m. crasset, M. Szekely, C. Pillet, A. Lévy, C. Ghion, I. Sempé, N. Duchaufour-Lawrance...

Les deux ateliers nationaux de dentelle d'Alençon et du Puy, institués en 1976, forment un conservatoire de cet art ornemental menacé de disparition : technique à l'aiguille d'Alençon, et au fuseau du Puy-en-Velay. Ils mettent leurs savoir-faire au service d'artistes : P-A. Gette, P. Bloch, D. Trenet à Alençon et A. d'Huart, E. Shalev-Guerz, C. Sentou, C. Jaccard au Puy-en-Velay.

PERPÉTUER et TRANSMETTRE, notamment par des actions de formation, les techniques traditionnelles des métiers d'art liées à ses missions, dans divers domaines tels la tapisserie, le tapis, le mobilier et la dentelle.

DIFFUSER au public son patrimoine et ses créations dans son lieu d'exposition, la Galerie des Gobelins. Les collections sont prêtées et déposées sur un plus long terme dans des musées et châteaux ouverts à la visite et, font l'objet de colloques, conférences et publications.



X. LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES

DECLERCQ PASSEMENTIERS



L'histoire de Declercq Passementiers a débuté à Paris en 1852 avec une toute petite fabrique de passementerie. Jérôme et Elisa Declercq incarnent aujourd'hui la 6^{ème} génération de cette famille de passementiers. Ils sont attentifs à renouveler régulièrement leurs modèles et à trouver de nouveaux axes de création. Utilisée par les plus grands décorateurs, la passementerie est le complément du tissu d'ameublement. Elle permet de le mettre en valeur, de l'enrichir, d'accentuer un contraste, d'adoucir une couleur ou encore d'apporter une touche de raffinement. Modèles classiques ou contemporains, tous les styles sont représentés à travers les collections de Declercq Passementiers. La maison travaille de façon artisanale : 80% de la fabrication se fait entièrement à la main. La qualité de ces passementeries est reconnue dans le monde entier. Declercq Passementiers a fourni, pour partie, les éléments de confection d'une cravate de lustre.

www.declercqpassementiers.fr

PIERRE FREY



Pierre Frey a gracieusement mis à disposition le patron de la moquette de la salle des fêtes de l'Élysée, éditée par Braquenié, pour sa projection.

Fondé en 1935, Pierre Frey crée, édite, fabrique des étoffes et des papiers peints dans la plus pure tradition française. Une collection riche de 7000 références réunit les créations signées Pierre Frey à celles de quatre autres marques prestigieuses de la Maison, Braquenié, Fadini Borghi, Boussac et Le Manach.

Héritière d'un savoir-faire qu'elle revendique, la Maison Pierre Frey n'en est pas moins inventive, profondément éclectique : dans ses imprimés comme dans ses tissages, dans ses matières, dans ses couleurs, dans ses influences. Elle dispose d'un patrimoine unique, une remarquable collection d'archives de plus de 30 000 documents – planches de dessins, tissus et maquettes de tapis – allant du XVI^e siècle à aujourd'hui réunis à Paris et accessibles par époque, par couleur, par motif, par technique. Une particularité inédite qui permet à la Maison d'être en liaison avec les principaux musées du monde. C'est ainsi que, pour le Mobilier national, Pierre Frey a gracieusement mis à disposition le patron de la moquette de la salle des fêtes de l'Élysée, éditée par Braquenié, pour sa projection.

www.pierrefrey.com

LA MANUFACTURE PRELLE



Dépositaire depuis deux siècles et demi des plus riches traditions et de l'incomparable savoir-faire de la soierie lyonnaise, aujourd'hui, la Manufacture Prella exporte partout dans le monde les soieries d'ameublement qui ont fait sa réputation en joignant aux méthodes traditionnelles les techniques informatiques les plus modernes – du métier à bras à l'ordinateur.

La Manufacture Prella a offert, pour partie, le velours rouge qui sert à la restauration du lit de parade de Caroline Murat au palais de l'Élysée, présenté dans l'atelier de tapisserie décor.

www.prelle.fr

TIBO SOYER



Né en 1982 à Paris, Tibo Soyer est artiste vidéaste. Son travail, sous forme d'installations visuelles, interroge le lien qui unit l'homme à l'objet. L'objet comme prolongement de sa conscience et terreau tangible de sa mémoire. Les nouvelles technologies numériques lui permettent de déconstruire l'objet par l'image et ainsi chercher ce qui, au delà de sa matière, le définit et définit son rapport aux êtres.

Attaché au travail de mémoire, il a également créé pour les Journées de Patrimoine une installation immersive autour de la Grotte de Chauvet. Les peintures rupestres reprenant vie sur les hauts murs du vestibule du Ministère des Affaires étrangères.

Dans l'exposition, la prestigieuse moquette de la salle des fêtes de l'Élysée, et la mémoire qu'elle convoque, se superpose à l'escalier de la Galerie des Gobelins.

Dépassant sa fonction pratique et ornementale, l'objet par son déplacement numérique, jette un pont entre deux des grandes architectures du patrimoine français.

BRUYNZEEL STORAGE SYSTEMS



Bruynzeel Storage Systems développe, fabrique, vend et entretient des solutions de rayonnages innovantes pour les bureaux, les archives, les musées et les entrepôts.

En tant que fabricant, consultant et installateur, Bruynzeel Storage Systems est un leader dans le développement de systèmes de rangement, de stockage et d'archivage compacts. Le siège et l'usine du groupe se trouvent sur un même site à Panningen, Pays-Bas, couvrant une surface de 28 000 m². Bruynzeel dispose de filiales locales dans neuf pays européens et vend partout dans le monde via un réseau de distributeurs présent dans 43 pays.

La maison a mis à disposition le rack évoquant les réserves contemporaines du Mobilier national.

www.bruynzeel-storage.com

MARTANGE PRODUCTION



Martange Production est une société de production de programmes audiovisuels pour la télévision fondée en février 2005 par Nathalie Cottet. Elle a commencé par produire de la fiction courte (*Bande Dehouf* sur France 2, puis *Que du bonheur !* sur TF1) ainsi que le magazine *l'Atelier de la Mode* sur France 5, puis s'est développée et diversifiée en touchant peu à peu à tous les genres (documentaire, fiction, divertissement, spectacle musical...). Ces dernières années, elle a proposé plusieurs programmes tels que *Allo Rufo* et *les Report-Terre* sur France 5, *Le Soldat Rose* et *Secret de famille* sur France 2, les documentaires *Les Meilleurs Ouvriers de France*, *la Fureur adolescente* sur France 3 ou encore le concours culinaire haut-de-gamme *Qui sera le Prochain Grand Pâtissier* sur France 2. En 2014, Martange Production a consacré pour partie, deux magazines au Mobilier national : *L'ombre d'un doute* sur France 3 avec Franck Ferrand avec une séquence sur le montage du bivouac de Napoléon et *les Trésors du Mobilier national*, réalisés par Anne Gautier, pour France 5. Martange production a produit gracieusement, avec la collaboration bénévole d'Anne Gautier, les films dédiés aux ateliers de restauration présentés dans l'exposition.

LA MAISON FOSSIER



Maison Fossier, maître de la tradition biscuitière depuis 1756, est l'héritière d'une grande lignée de faiseurs de gourmandises qui font la renommée de Reims. Plus ancienne biscuiterie de France, elle a su conserver et développer la maestria créative qui fait de ses recettes biscuitières d'incontournables étapes gourmandes. Biscuiterie de tradition forgée par deux siècles et demi d'histoire, Fossier mêle le bon goût d'antan aux saveurs d'aujourd'hui pour combler tous les gourmands. Depuis le XVIII^e siècle, Fossier fabrique biscuits, massepains et pains d'épices, produits de spécialités régionales d'une telle qualité *qu'il n'est point de roi, qui lors de son sacre, n'en reçu en cadeau*. La Maison Fossier offre ses gourmandises pour le vernissage « presse » de l'exposition.

www.fossier.fr

BARRISOL® : PARTENAIRE DE LA CARTE BLANCHE



La marque Barrisol est créée en 1975. Aujourd'hui ce sont plus de 20 systèmes de plafonds tendus qui composent l'offre Barrisol. L'univers Barrisol met en lumière un panel complet de produits, tant pour les professionnels (architectes, décorateurs, designers, etc.) que pour les particuliers. Un gage de pérennité et de qualité reconnu qui lui a valu de participer à la réalisation de projets d'exception : le Colisée de Rome (Italie), le Musée Ferrari (Italie), l'Aéroport de Baltimore (EU), l'Opéra d'Oslo (Norvège) ou bien encore la Fédération Square (Australie). C'est pourquoi s'établit aujourd'hui un partenariat avec le photographe Olivier Roller et le Mobilier national pour la Carte Blanche. Barrisol assure le matériel et la mise en œuvre des supports flexibles et rétroéclairés innovants nécessaires à l'artiste.

www.barrisol.fr

PARTENAIRES MEDIA





XI. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17

1. Atelier de restauration de tapisserie décor © Vincent Leroux
2. et 3. Atelier de restauration de lustrerie-bronze© Vincent Leroux
4. Atelier de restauration d'ébénisterie © Vincent Leroux
5. et 6. Atelier de restauration de tapisseries © Vincent Leroux
7. Atelier de restauration de tapisseries © Lawrence Perquis
8. 9. 10. et 11. Atelier de restauration de tapis © Vincent Leroux
12. et 13. Atelier de menuiserie en sièges © Vincent Leroux
14. et 15. Atelier de restauration de tapisserie d'ameublement © Vincent Leroux
16. Mobilier national, réserves de matières premières textiles © Vincent Leroux
17. Vue de la cour Colbert © Vincent Leroux



XII. INFORMATIONS PRATIQUES

VISITE DE LA GALERIE DES GOBELINS

Ouverte du 27 mars 2015 au 13 décembre 2015

Fermeture de la Galerie des Gobelins du 1er août au 18 septembre 2015.

42, avenue des Gobelins 75013 Paris

T. 01 44 08 53 49

Accès : métro Gobelins / bus 27, 47, 83, 91

VISITES INDIVIDUELLES

Tous les jours, de 11h à 18h, sauf les lundis, le 25 décembre, le 1er janvier et le 1er mai.

Fermeture de la billetterie à 17h30

VISITES CONFÉRENCES

Les samedis à 14h30 et 16h. Durée : 1h

Vente sur place dès l'ouverture de la galerie à 11h, dans la limite des places disponibles

RÉSERVATIONS

Individuels / Groupes

T. 01 44 08 52 74 ou resa.gobelins@culture.gouv.fr

Pas de réservation sur place.

Visite jumelée des Manufactures et de la Galerie des Gobelins

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VISITE

Les mardis, mercredis et jeudis, sauf les jours fériés

Durée : 1h30

Le parcours comprend la visite guidée des Manufactures par un conférencier et l'accès libre à la galerie.

- **Visiteurs individuels**
Départ de la visite à 13h
Vente sur place dès l'ouverture de la galerie à 11h, dans la limite des places disponibles
- **Groupes**
Départ de visite à 13h15 / 14h45 / 15h
Informations pratiques et contacts : www.mobiliernational.fr
- **Réservations visiteurs**
Individuels/ Groupes
T. 01 44 08 52 74 ou resa.gobelins@culture.gouv.fr
Pas de réservation sur place

CONTACTS PRESSE

MOBILIER NATIONAL ET MANUFACTURES DES GOBELINS, DE BEAUVAIS ET DE LA SAVONNERIE

Véronique Leprette / T. 01 44 08 53 46 / veronique.leprette@culture.gouv.fr

Céline Méfret / T. 01 44 08 53 20 / celine.mefret@culture.gouv.fr

www.mobiliernational.fr

AGENCE OBSERVATOIRE

T. 01 43 54 87 71

Céline Echinard / celine@observatoire.fr

Véronique Janneau / veronique@observatoire.fr

www.observatoire.fr

Remerciements à toute l'équipe de la mission de la communication du Mobilier national : Alix Menut, chargée de projets ; Chloé Braems, Joséphine Demetz, et Edouard Curt, stagiaires.